Nid de bécasse dans le Marscherwald. Été 1935.

Ce fait fournit une nouvelle preuve, d'un côté, d'une «deuxième» nidification de bécasse en général, de l'autre côté, d'une couvée «estivale» dans notre pays.

Soulignons que jusque dans les derniers temps il regnait encore un doute sur la question de savoir, si la bécasse couve une ou deux fois au courant de l'année. Le fait est d'autant plus curieux que l'oiseau intéresse communément chasseurs et naturalistes, professionnels et amateurs, enfin, tous les amis de la nature, de sorte que ses habitudes pourraient être mieux connues, nous semble-t-il. Dans tous les cas, entendait-on dire, une «deuxième» nidification de l'échassier longirostre est à considérer comme une..... exception! Cependant l'ornithologue v. Berg écrivit déjà en 1915, qu'après le développement corporel et l'indépendance vitale complète des jeunes bécasses du premier nid, la mère s'apprête à la deuxième nidification, dont le préambule consiste dans le «deuxième» vol d'amour (der zweite Balzflug). Nombre de chasseurs, les moins expérimentés toutefois, ne pouvaient, et ne peuvent encore, s'expliquer ce vol de parade estival, dont le but est cependant évident et péremptoirement prouvé par le fait que toutes les bécasses abattues à cette occasion spéciale sont exclusivement des mâles. Aujourd'hui l'existence de la «deuxième» nidification »régulière» est établie avec certitude pour les pays de l'Europe centrale (Allemagne, Autriche, Suisse etc.) abstraction faite des pays européens méridionaux (Grèce, Italie, Espagne), où le phénomène ornithologique semble tout-à-fait naturel. Quant aux pays septentrionaux, la question n'est pas résolue encore, toutefois, daprès Diezel (1920), des couvées estivales ont été observées indubitablement dans les provinces baltiques.

Voilà pour la «deuxième» nidification de la bécasse «en général». Pour ce qui est de la «deuxième» couvée de l'oiseau dans le Grand-Duché, avouons que nos connaissances en sont fort restreintes. De La Fontaine, dans sa Faune du Pays de Luxembourg (1868) et Ferrant, dans sa Faune du G.-D. de Luxembourg, troisième partie: Oiseaux, (1926) n'abordent pas la question. Le motif de cette lacune est bien compréhensible: des observations particulières «paraissent» exister, mais, elles ne furent jamais utilement annoncées, ni convenablement enregistrées..... in dubio, abstine.

Dans l'espoir que d'autres suivront, soit publiée ici l'observation ornithologique ayant occasionné le présent petit

communiqué, intitulé: Nid de bécasse dans le Marscherwald, été 1935.

4 août 1935. Dimanche ensoleillé. A mi-chemin entre le moulin de Reuland et le Blumental, rive droite de l'Ernz noire, un sentier gréseux, au lieu-dit «naasse Grond», conduit vers les hauteurs du Marscherwald. Le chemin étroit remonte le cours d'un filet d'eau, coulant sous terre, par places, et répandant une bienfaisante fraîcheur dans les vertes broussailles, les touffes d'herbes et les bouquets de fleurs bariolés, où prédominent les corolles jaune d'or de la balsamine des bois, notre sympathique «N'y touche-pas». A peu près à la distance de 100 mètres du ravin humide, sur une faible hauteur, dans un taillis de drageons de chênes, de hêtres et de pins-sylvestres, cachée sous le feuillage de l'airelle-myrtille, une belle et grosse «buissonnière» occupe tranquillement son nid. Elle ne se dérange nullement à l'approche des cinq visiteurs, qui, pas besoin d'insister sur ce point, ne s'avancent qu'en usant de toutes les précautions voulues envers l'oiseau. Grand silence. Au moment cependant de braquer l'objectif sur lui, il ne se sent plus sûr et s'envole, toutefois sans précipitation. Dans le nid bien rudimentaire, qui est une simple excavation légère dans la terre sablonneuse, superficiellement capitonnée de quelques menues brindilles, de feuilles et d'herbes sèches, de quelques aiguilles de pins et de rares plumes, se trouvent exceptionnellement trois œufs (non pas quatre, comme c'est la règle), colorés en jaune terreux et tachés de gris et de brun.

Le guide de l'expédition nous renseigne que l'oiseau couve déjà depuis 2 semaines, donc depuis le 21 juillet. Comme l'incubation dure 21 jours, il est à prévoir que les jeunes sortiront des œufs dans la huitaine, le 11 août. Malheureusement, il n'en fut rien. A la prochaine descente sur les lieux, les trois œufs remplissaient encore le nid intact ... ils étaient froids. La bécasse les avait quittés ... probablement, parce qu'ils avaient été, par mégarde, touchés de la main. Peut-être aussi l'oiseau fit-il sienne la réflexion du poète: «la méfiance est mère de la sûreté».

V. FERRANT.
Dr. FELTGEN.



Nid de bécasse dans le Marscherwald.